

1° 16

MANGER BIO
SANS SE RUINER

UNGERSHEIM
21 SOLUTIONS POUR
UN VILLAGE MODÈLE

UTOPIA

ENVIE DE VIVRE AUTREMENT ?

13 COMMUNAUTÉS SINGULIÈRES
AUTOUR DU MONDE

WE DEMAIN

une revue pour changer d'époque

PRÉSIDENTIELLE 2017

OUVREZ LES YEUX

CHERS CANDIDATS
LE MONDE A CHANGÉ
L'APPEL DE 17 PERSONNALITÉS

•
**PANIQUE CHEZ
LES CONSTRUCTEURS**

VOTRE VOITURE PEUT ÊTRE HACKÉE

•
VIAGRA DE L'HIMALAYA

LE PRIX DE L'ASCENSION

•
**LES CHINOIS AIMENT
LE BLÉ FRANÇAIS**

ENQUÊTE SUR LE BERRY JAUNE

•
BACTÉRIOPHAGES

QUAND LES ANTIBIOTIQUES
NE GUÉRISSENT PLUS



Eva,
compagne
du photographe
June Korea

J'AIME MA DOLL

AU JAPON, 44% DES MOINS
DE 35 ANS N'ONT JAMAIS EU
DE RELATION SEXUELLE.
L'INDUSTRIE EXULTE :
POUPÉES DE SILICONE,
MACHINES À ORGASMES,
RÉALITÉ VIRTUELLE...

**RÉPORTAGE AU
PAYS DU SEXE
SANS L'HUMAIN**

**ORDINATEUR
QUANTIQUE**

LA MACHINE
QUI VA (VRAIMENT)
CHANGER LE MONDE

M 08574 - 16H - F: 12,00 € - AL



Belgique, Luxembourg, DOM : 12,60 € - Suisse : 19,20 CHF



PATRICK VIVERET

Sociologue

Notre pays est confronté à l'épuisement de la démocratie de « compétition » : à force de processus de sélection des candidats par des logiques binaires, simplificatrices et s'appuyant sur l'émotionnel, on passe à côté des vrais enjeux et on risque la régression.

Le rôle du politique n'est pas de surfer sur les peurs et les pulsions, mais de permettre au peuple d'utiliser pleinement sa qualité de jugement et de citoyenneté. Sinon c'est la « démocratie » : l'apparence de la démocratie avec le vote ou le référendum, mais instrumentalisée au profit d'un homme. Il est significatif que le langage politique reste guerrier : on parle de combat, de lieutenant, de second couteau...

Le résultat, c'est que l'on a atteint des seuils d'insoutenabilité sur certaines questions qui devraient être au cœur des débats, mais ne sont traitées que latéralement. C'est le risque de crise financière : 95% des flux sont de nature spéculative et 28 banques sont systémiques - elles peuvent faire s'effondrer tout le système financier. C'est la fracture sociale au niveau mondial, quand 63 milliardaires ont des revenus équivalents à ceux de 3 milliards et demi d'êtres humains, et au niveau national quand les mutations vont détruire plus d'emplois qu'elles n'en créent : il faut changer de paradigme, passer de la civilisation du travail à celle de l'œuvre comme nous y invite Hannah Arendt.



MATHIEU BAUDIN

Directeur de l'Institut des Futurs souhaitables

Quelle campagne?! Quels projets pour demain? Au mieux, pour l'instant parle-t-on de la gestion du présent, mais surtout de celle du passé et jamais du futur... Entend-on parler d'éducation, de climat, de rapport au temps, de la croissance qu'il faudrait dépasser et des richesses qu'il faudrait reconsidérer?

Au-delà du diagnostic, les politiques devraient s'interroger sur les atouts de la France de demain en changeant de regard sur la France de maintenant. Considérer, par exemple, Pôle emploi comme le premier incubateur de start-up au monde plutôt que de le juger systématiquement inadapté.

Et, plus que tout, le premier qui pratiquera la congruence, c'est-à-dire l'équilibre entre « ce que je suis, ce que je dis et ce que je fais » prendra assurément un temps d'avance.



EMMANUELLE DUEZ

Présidente de l'association WoMen'Up

On serait en droit d'attendre deux choses des candidats : d'abord un travail de pédagogie sur le monde qui change. La digitalisation, l'ubérisation, l'intelligence artificielle vont tout bouleverser, et les Français ont le sentiment d'être au bord d'un précipice, sans connaître ce qu'il y a derrière. Ce devrait être aux politiques de l'expliquer. Ils ne le font pas parce qu'ils ne comprennent pas ce monde de demain, qu'ils n'ont pas les bonnes grilles de lectures.

Leur deuxième responsabilité devrait être de proposer une vision, une envie de demain, comme Justin Trudeau a su le faire au Canada. En France, les candidats ne font que dénoncer les effets de la crise avec des lunettes noires, et jouer sur les peurs au lieu de bâtir un projet collectif. À défaut d'un peu d'idéal, de rêve, ils ajoutent du stress au stress, de l'angoisse à l'angoisse.

« IL FAUT CHANGER DE PARADIGME, PASSER DE LA CIVILISATION DU TRAVAIL À CELLE DE L'ŒUVRE COMME NOUS Y INVITE HANNAH ARENDT. »

Patrick Viveret



JEAN-PHILIPPE MOINET

Directeur de « La Revue civique »

L'enjeu européen est absent, c'est déplorable. C'est une question majeure, mais personne n'ose s'en emparer, à l'exception de ceux qui font de l'Europe un bouc émissaire. Or aucune grande question, qu'il s'agisse de la sécurité et de la lutte contre le terrorisme, de l'économie, du budget et de l'emploi, de l'environnement ou de l'énergie, des migrants, **aucune grande question ne peut être traitée à la seule et petite échelle nationale. Il n'y a que les démagogues des extrêmes pour le faire croire!** Il est de la responsabilité des partis de gouvernement d'engager fortement le débat sur les solutions européennes à trouver aux problèmes d'aujourd'hui et de demain. La France ne peut se comporter comme un village gaulois, replié sur son petit problème « d'identité »!

Plus largement, on ne peut pas dire que les idées aient jailli de part et d'autre! Le problème est que, médiatiquement, la compétition des personnes prend le dessus sur la bataille des idées. Un thème me paraît essentiel : quelle démocratie vivante pour demain? Quelle gouvernance, pour un président moderne et un Parlement plus représentatif? Quelles conceptions et éthiques du pouvoir? C'est un point essentiel pour tenter de réconcilier durablement la politique et les Français.